

## Résumé de la classe de Pujya Swami Pranavanandaji sur Viveka Choodamani

### Section 56 : la condamnation de l'égo

Nous avons eu la Grâce d'accueillir Pujya Swami Pranavananda ji durant une semaine à la Réunion afin de poursuivre notre étude de la grande science de la Vie : le Védanta.

Sur cinq soirs, nous avons été guidés dans la (re)découverte du joyau du discernement qui permet à l'Homme de réaliser son essence divine en se détachant des apparences de la vie mondaine.

La portion qui nous avons écouté traitait de la condamnation de l'égo. Non pas qu'Âdi Shankarâcharya ji condamne l'égo, mais il nous rappelle avec l'insistance bienveillante qui le caractérise, que l'égo est toujours, inévitablement condamné. Condamné à quoi ? Condamné à la mort, puisqu'il n'est rien d'autre que l'identification avec ce qui est limité (en particulier, l'identification au corps) dont la destinée irrémédiable est le décès.

L'égo est donc condamné à subir les affres de la maladie, du déclin et de la mort, car tous les corps, tôt ou tard, y sont sujets. Notre ego lui-même n'est qu'un effet de l'ignorance de Soi. Il est un effet de l'ignorance du Divin, et de son omniprésente perfection.

L'égo n'est que la manifestation de l'oubli de Dieu. Son existence trouvant ses racines dans l'ignorance, sa délivrance requiert « la hache » de la Connaissance : l'arme non-conflictuelle du discernement et de la reconnaissance de Cela qui est non-duel : le Réel.

Le réel est la conscience qui est le témoin constant des inconstances de l'égo.

La bonne nouvelle est donc que nous ne sommes pas cet ego. Mais la difficulté se trouve dans le fait que nos vâsanâs nous obligent, même contre notre gré, à nous identifier encore et encore avec cette chimère mentale, ce fantôme de l'égo (l'identification au corps).

Dans ces conditions, notre mission n'est rien de moins que l'élimination de ces vâsanâs. Et pour cela, la discipline spirituelle exige de nous, non pas la frustration de nos désirs, mais la sublimation de ces derniers. C'est-à-dire que plutôt que de les refouler, nous devons apprendre à les substituer par des désirs de plus en plus nobles et de plus en plus sâtvtiques. Le cheminement passe également par le remplacement de nos tendances tâmasiques (léthargique) par des tendances râjasiques en nous lançant dans de vigoureuses activités. Mais afin de progresser vers sattva, la clé de notre sâdhana doit être l'étude et l'analyse régulière des Shâstras (les Ecritures Sacrées, qui révèle à l'homme sa propre divinité).

Ainsi, il nous est recommandé de pratiquer la vigilance dans l'action, le satsangh et la méditation. Le dernier verset de l'étude est une perle qui résume à merveille notre semaine d'étude :

« Donc, [...] il n'y a pas de plus grande mort que l'inadvertance envers la méditation [...], l'homme qui médite régulièrement atteint le succès total. Donc médite soigneusement sur Brahman dans ton esprit. »

Om Tat Sat